ce qui a arrête aux poches des foncieramentes.

Cuba deministat comment que l'arrête ac mit pas d'eminione à con travail par des imputs avecaits et ne tate par que protectionnisme contre, ses relations commerciales avec l'étrement. L'Espagne à fait pràcisément le contrete : elle a soumis la colonie sux monapoles tyranhiques des industries et commerciales de tertaines régions de la métropole.

On a calculé gatune probe l'alieres de sucre de Cuba se traves imposed à Barcelone de 145 0/0 de na mileur. Par course les produits espagnoire cairent l'Ureunet à Cuba, tandis que les produits étrangers autissent des laves écormes. L'industrie arrierée de l'Espagne y brouve con compte ; elle n'a qu'à nestionaisse les produits étrangers pour les importer à Cuba. Ainsi, le blé, des Entre L'urie pance pur Barcelone sour aller à Cuba, distante de six heures de la Floride !

our ailer à Cuba, distante de six heures de la Fioride !

Le régime de la terreur

Des chiffres fantantiques quanous avons eous les yeur montrent ce que voie en terreur !

Des chiffres fantantiques quanous avons eous les yeur montrent ce en voie en terreur !

Engemen : Peur comble, Frodonance royale de 3 captembre 1882 décrète que tout édit à dejousemenn, etc, dett être soumis à que comment, etc, dett être soumis à que comment, etc, dett être soumis à que comment, etc, dett être soumis à que comment en l'appe effermène, et Cabain ne récourt jamais à la justice : il enit ce qu'il tait en octionait.

Les gendarmes, cie, sons la terreur des habitants et leurs crimes haombrai les nont légendaires. Un facteur pas d'Chaison et suicide » dans les graches.

L'hygiese est dans les graches.

L'hygiese est dans les graches.

L'hygiese est dans les graches.

La Hiberté de press et de réunion n'existent que da mon Les faqueses pas d'encalisses.

ment a mentante, my a copenant mentante de minister de salut-rie qui ne se lusse par d'enchissee.

La liberté de presse et de riunion m'existent que de nom. Les famesses réformes amocées à grand fracan ne sout qu'ue mouvaile duperie sjoulée à lant l'autres.

Enfin voici la fin de cet éloquant plaidover peur un peuple opprime, que soulavons dé tribvement résumer.

« Les Cubains ont recours à la facca,
oui, mais ils l'ont fuit avec déveapoir, non avec collèrs. He l'ant fuit pour défander leur àroit et conserver victoriaux un principe éternet sans lequel les societés les plus fortes en suparence s'écrosinesient, le principe de la justice. Nul n'alle droit d'oppriment : l'impagne nous opprime; en aous lustent pour notre propre cause.

Cuba-set un peuple qui ne demande que la liberté el l'indépendence pour être un dément de prospérité et de progrès dans le comert des nations civilisées. Il est aujourérieul en diement de trouble, de désordre et de ruise.

La laute en ent à l'Espanne soule. Cuba

asjournmu us circum de trouve, de de-sordre et de ruine. a La faute en est à l'Espagne seule : Cuba n'ofiense pas, elle se défend. Que l'Amèri-que, que le monde voient de quel côté sont la raison et la droit, >

L'ÉLECTION

du Oanton-Sud

Il parait — c'est le Progrès qui l'a dit—
que si, au lieu de Bergot ou de Delesalle, le citoyan Devernay fut choisi
comme candidat à l'élection du cantou-sud, "c'est parce que les collectivisées ont jeté le masque opportuniste (sic) derrière lequel ils dissimulaient leurs vériable projets et leurs
véritables doctrises! "

accessives services du Paleis Rihour, aurait été candidat s'ils n'avaient semblé l'un et l'autre des « socialistes édulcorés! "
Il y a socialistes et socialiste, d'après le Progrès : le socialiste adouci,
mielleux, siropeux et le socialiste
amer, vianigré..."

cialistes édulcorés le 11 y a socialistes et socialistes, d'après le Progrée : le socialiste adouci, mielleux, siropeux et le socialiste adouci, mielleux, siropeux et le socialiste amer, vinaigré...

Notre opportuniste et imaginatif confere classe Bergot et Delesalle dans la première catégorie et Devernay dans la seconde.

Naturellement, fi s'étonne que Devernay sit été choisi et pour un peu if déclarenti tout net que si, ou lieu de ce dernier, le Parti avait désigné l'un des premièrs, fi aurait, lui Proprès, soutenu Bergot ou Delesalle !!!

Et alors il accable d'éloges Bergot, et s'il ne couvre pas de fleurs Delesalla, — son ami Delesalle, — c'est qu'il craint de laisser trop apparatre le gros bout de sa ficelle.

Car, — nul n'a pu s'y leisser prendre, — c'est bien avec un « chile » que le Progrés a essayé de repêcher ca pauvre M. Gronier-Darragon, en train de se noyer dans le bourbier opportune-clérical.

Nous m'aurons pas le malignité d'in-

pauvre M. Gronier-Barragon, en train de se noyer dans le bourbier opportuno-clérical.

Nous m'aurens pas la malignité d'insister sur les «distinguo» du journal de MM. Géry-Legrand, Gavelle et Gronier-Barragon. Déclarons lui, toute-lois. — quoiqu'il n'en ignore, — que Deverney a été désigné candidat dans le canton Sud non pas en compétition avec Bergot et Delesalle mais avec rappression de Bergot et de Delesalle mais avec rappression de Bergot et Delesalle mais avec rappression de Bergot et de Delesalle qui, d'ailleurs — et cela confirme nos dires— ne lui ont pas ménagé leur concours, depuis l'ouverture de la campagne électorale.

Le Progrès fera souvent fausse routes il assimile la conduite de nos militants à celle des ambitieux qui piroustient à son entour, regardant tantôt à droite, tantôt à gouche, tendentia main parlout, sollicitant la bédéliction des libres penseurs opportunistes en même tamps que celle du Rape... Tel M. Gronier-Derragon!

Devernay, lui, n'a rien sollicité. On lui a assigné un poste de combat; il n'a pas hégité à l'accepier et, avec lui, marchent toutes les troupes socialis-

marchent toutes les troupes socialisées, — depuis Delevalla que le Progrés appelle « un bourgeois collectiriste » jusqu'à notre validant et sympathique en telle du Progrés, il y a cette différence : c'est qu'antièrement unis sur le terrain poli que et économique, nous ne nous quereilons jamais sur les personnes. Nous n'extereur unis autre de nos candidars que la fédité à notre programma et l'excention des engagements pris... Si le Progrès en avait latt autant, naguère, peut-être vivrait-il encore politéquement. En tous cas, il ne se trouversit pas dans la capella obligation d'incliner son drapeau devant la Déndre, l'Eche et la Croix.

Mais le Progrèsa bien vite compris qu'opposerDelesalle et Bergotà Deevrnay disit banogae meaquine, il s'est donc aggéné à trouver mieux. La con férmes que M. Debierre a faite jeudi soir, eu nicedae-Loblane. In a servi de nouvel élément de critique.

M. Debierre, on le sait, n'est pas adhérent au parti Duvrier. Il est entré au Comseil Municipal comme jeandidat de la Médeulion des Cercles Républicains. Or. M. Debierre se souvient de ses origines et il s'en réclame. En voiltà assez pour que le Progrès prenne acte d'un fait connu de tous, depuis longtemps, pour retourner contre nous contre notre candidat, les déclarations de M. Debierre qu'il traduit d'ailleurs, à sa façon, applaudit et fait souliguer par des chravos répétés»

A'en déplaise au Progrès, M. Debierre a souscrit publiquement, au ceurs de la réanion de la rue Nicolas-Loblane, au programme développé par notre éminent collaborateur et ami Millerand au baquet des Municipalité socialistes!

Or, dans ce discours, Millerand a dit textuellement:

- Je ne veux, de l'idée collectiviste, dire qu'une chose, c'est qu'elle n'est ni le produit de l'imagination d'un réveur, ni le fisuffat des conceptions d'un philosophe, mais la constatation pure et simple des phénements qui se déroulent sous mos yeux. Un no taté pas et on ne fera pas le collectivisme : il se fat chaque jour; il est, passes-mot le mot, la sécrétion du régime capitaliste.

Nous ne sommes pas surpris, que M. le docteur Debierre souscrive à cette défiaition du Collectivisme nous qui connaissons son esprit rigoureusement scientifique; pas plus que nous de sommes auspris d'ailleurs de voir de Pregrete essayer de mettre M. Debierre en contradiction avec son anièteu originel et avec le Parti ouvrier.

vrier.

Octa s'appelle de la " politique ":
Meis il y a trop longtemps que le peu-ple ae se laisse plus prendre à cus ma-tices pour que nous nous y arrêtions davantage.

Tournons la page du Progres...
Là nous lisons des choses étourdissaates, —nolamment que M. GronierDaragon est plus réellement ouvrier que Depermay.

Go « plus reellement ouvrier » ne vous semble-t-il pas une délicieuse trouvaite, une dojces perles qui méritent d'ôtre enchassées?

Voici qui est fait ; admirez le joynu! Si après ça tous les ouvriers de Moulins-Lille ne votent pas pour le « négociant en fers et... contre tous » (parden!) Gronier-Darragon, c'est que veaiment ils ne savent pas ce que c'est qu'un réel ouvrier, « l'is de ses envres, à qui son long séjour au Consell Mémicipal a appris... » comment on creuse des trous dars le budget et comment on fait pousser des champienons sur des œuvres d'art!

184, apprès avoir écrit cela, le Progrès « blague » Devernay. Regardez un peu voire ciant, distingue cenfreré. Vous m'aurre, pas besoin de tirer l'esprit à la ligne : il vous en fournira plein vo-

L'Eche, lui, est plus sombre. Il agite le spectre collectiviste. Devernay c'est la révolution (brrrou!) c'est la suppression de la propriété individuelle, c'est et ci l'Echo nous fait l'honneur de citer le Réveil, — c'est la Rèpublique Sociale ave: toutes ses conséquences politiques et économiques. Nous avons répondu hier quant à cette guitare de la supresion de la propriété individuelle; Jaurés répond d'eutre part quant à notre programme; peur le reste nous disons: — Parfaitement, Monsieur!

Oui, neus voulons la République Socialé avec toutes ses conséquences de 20

oui, nous voulons la République So-cialé avec loutes ses conséquences de paix, de solidarité, de travail et de liberté et c'est ce qui nous différencie de vous qui voulez le maintien de la Hépublique du déficit, du Tonkin, du Pasama, de Mudagascar, etc., etc.

La Dépêche se contente de metire en vedette le nom de M. Gronier-Darra gen Elle réserve, pour le dernierjour sen suprême appel aux réactionnaires ils sont quatre cents dans le canton

Is sont quatre cents dans le canton Sad sur cinq à six mille électeur!—
en favour de M. Gronier-Derragon.
La Croix qui a des sympathies secrètes pour le remarquable abbé Deligae n'ose pas trop s'aventurer, mais commeil y a pacte entre elle et ses coafrères bourgeois, elle làche ce pauvre abbé, et susurie des chapelets en faveur du candidat du Progres.
La Vraie France marche pour M. Gronier avec autont d'enthousiasme que si Deverna) était un juif!...

*** Cette revue est un peu longue, mais elle était nécessaire pour bien mon-trer qu'opportunistes, révetionnaires et eléricaux sont unis contre le Parti et eléricaux sont unis contre le Parli ouvrier; pour faire ressort: surlout l'abdication complète du Progres. de-vant les ennemis de la République et le trahison d'un vieux républicain qui s'est prêté aux haineuses combinai-sons des ennemis du Socialisme. Nous la vons dé à dit et nous le ré-pélons : cette levée de boucliers des maitalistes posses bleus blancs et

nous la contraction pétons : cette levée de boucliers d capitalistes roses, bleus, blancs jaunes nous réjouit plutôt, Les ét teurs savent maintenant la valeur deschicanisme et de l'anti-clérirépublicanisme et de l'anti-clérica-lisms du «Progrès» et de ses hom-

mes.

Boœurés, ils refuseront de s'associar à leurs misérables combinaisons
et, en masse, ils voteront dimanche
pour le clièren Custave Devernay,
candidat du Parti Ouvrier et des Cercias Républica as-

A has to reaction opportuno-cleri-

Vive le Parti Ouvrier!

G. SIAUVE-EVAUSY.

CONFERENCE de Gérault-Richard

Nous rappelons que le citoyen Gérault-Richard et les citoyens Siauve-Evausy, Delesalle, Ghes-quière feront ce soir, à 8 houres quiere feront ce son, a o neuros 12. une Conférence publique et contradictoire, salle du Gym-nase, place Sébastopol, sous la présidence du citeyen Delory, maire de Lille.

ORDRE DU JOUR :

L'ÉLECTION DU CANTON SUD DE LILLE

RÉUNION ÉLECTORALE

de la Rue de Ronchin

Pleme réussite pour la réunion organi-sée dans la rue de Ronchin. 200 auditeurs se pressaient dans l'estaminet Baudu, rue de Ronchin. Le bureau est ainsi fermé: le-citoyen Gilbert, consciller municipal, président et les citoyens Denaubourg et Picavez, as-sesseurs.

les citoyens seaseurs.

La parole est donnée au citoyen Samson, conseiller municipal.

Discours de Samson

Discours de Samson

i.e. citoyen Samson examine la candidature de Gronier-Daragoa. Ce candidat,
dit-il, as prétente à vous, patromé par
trols journaux : le Proprès républicais, la
Dépèche et l'Éc.o réactionnaires. Cette con
statation doit vous suffire. D'autre part
vous savez comment Gronier Daragon a
défendu vos intérêts sa Conseil Municipal!
il n'a absolument rien fait.

Samson moctre ensuite que si les trois
organes de Lille se sont coalisés c'est
parce que la classe capitaliste se voit menacée serieusement par la classe des travailleurs. Il parle des movens employée par
eux: les mesaces d'invalidation de quelques-uus des élus du Parta œvrier, etc.
11 s'étend longuement, à ce propos, sur
l'existence du citoyen Delory qui, tosjoures
sur la brèche, à tosjours vaillamment
iuté pour le Parti ouvrier: « Il a. dit-il,
eu sa récompens el 17 mai dernier. Mais
Devernay a lui aussi contribué pour une
large part au triomphe du l'arti, en luttaté
depuis guanze amplese pour la causa des
travailleurs : il a dreit lu aussi à une récompense, et vous lui donnerez celle que
nous veus demandons.
Samson prouve ensuite qua la lutte des
classes, ce ne sont pas les socialistes qui
la veulent, mais bien les capitalistes et
les réactionnaires, tout ceux qui profitent
des maignes salaires de l'ouvrier.
Mais, dit-il, vous ne voudrez pas qu'il
en soit aussi, citoyens. Aux elections du
10 mai derairer, les socialistes ont en la
majorité dans ce canton, il faut absolument que veus envoyiez au conseil général des houmes quesseonderont dans leut
táche ceux qui sont au conseil municipal.
Cest pourque il faut appuyer Devernar,
qu deplo e son drapeau loyalement, Vous
lerez triompher le drapeau de la Répubique sociale et le camédat du Parti ouvier.
Le discours de netre uni Samson a été
chaleureusement appland.

rier Le discours de notre ami Samson a été

prique sociale es le cassacias du Paris devrier.

Le discours de notre ami Samaon a été
chaleureusement applaudi.
Notre camarade Devernay le remplace à
fe tribune.

Discours de Devernay

Devernay commence par déclarer qu'étant le candidat choisi par le Parti ouvrier,
il auivra le programme tracé en 1879 qui
a décrèté que le but poursuivi par les socialistes dist l'expropriation des gros encialistes dist l'expropriation des gros encialistes dist l'expropriation des gros encialistes, de coux qui possèdent une forinne qu'ils n'ont pas gagnée, su profit de
ceux qui ne possèdent rien.

Dans notre parti, dit Devennay, il y a
jes hommes qui ont pest-être moins d'insfruction que les hourgeois, mais qui,
ceures de la façon dont la bourgeeisie
men le peuple, remplacent cette instructicn par le dévouement qu'ils nettent à
défentra les intérêts des travailèures, parce queux ansai ont été victimes de la
tyranne patronale. Donc, tous ceux
qui pe nent et qui souffrent ont intérêt à
choisir comme représentant ceux qui
comme eux ont souffert.

Ce n'est point seuloment auxtravailleurs
des us nes et des fabriques que le Parti
ouvriers s'adresse, c'est aussi aux peirs
commerçants qui s'at tous les jours expropriés par le grand commerce contre
iquel ils ne peuvent lutter, parce que soute
coautrance est impossible, c'est easte;
ceux petits employés qu'i doivent iaire abdication de leur liberté de coascience et
oui sont plus malheureux encare que les
ouvriers.

Il nait apple aussi aux fonctionnaires qui

ouvriers.

If ait appel sussi aux fonctionnaires qui doivent venir aux socialistes parce que leur intérêt veut que dans les pouvoirs pablics il n'entre que des partisans de la liberté de conscience. « Nous au leur demandons pas, dit-il, de penser commae nous, neus laissons aut temps le soin de la convaincre, eux comme les employés, comme il a convaincu les ouvriers. Nous leur laissons le temps de comprendre. Mais ils doivent avant tout se déparrasser des socialistes qui tolèrent qu'ils ne pensent pas comme eux.

a Il y a continue Devernay, deux partis en présence : le Parti républican et le Parti conservateur. Le Pregrés purra dire que trouser-Daragon a eté pendant la ans à l'Hôtel-de-Ville, et qu'il se propose de continuer ce qu'il a fait depuis, eh bien l'est justement pour cela que vous ne continuerez pas à voter pour lui : la politique de Géry-Legrand at Cic a de fléries et condamnée le 10 Mai deraire, Gronier-Darragon doit être aussi condamné. (Applaudissemen's).

» Quant à moi, je ne vais pas comme lui soliciter l'appuid du Proories alis à l'a soliciter l'appui du Proories alis à l'a ivriers. Il fait appel aussi aux fonctionnaires qui

Applaudissements).

» Quant a moi, je ne vais pas comme lui
officieler l'appui du Progrès alle à la
roux età la bépéche.

Vous direz par vos votes dimanche prohain que vous ne voulez plus de ces
oma es, attous ceux qui, dans un moment
'aveuglement ont vous pour Gronier vo d'accuglement ont voté pour Gronier vo-teront pour le caddidat du Parti ouvrier. Vous renverez dos à dos Beligne, l'abbé firmiste et Gronier-Darragos, l'auvergnat réactionçaire. Deverney termine son d'iscours qui a (té frequemment interrompu par les na-plaudissements de toute l'assistance, pur le cri de : « Vive la Sociale !»

La scance allait ctre levde, lorsqu'an jeune horame à la figure d'apôtre demande a ajouter quelques mots au ciscours de Descrinay. Il déclares qu'il a'rest ni socialiste in opportuniste. Que peut-il donc êtra 'n Mais democrate-chrêtica, parifica, il pronon'e quelques piersses on l'on distingue confusciment les mots de Geeett, Geleries Lajouses, Amnances, etc.

Devernay repond, en queiques pisases bien senties à tout ce pathos. Alors le bon jeuns homme éprouve le hesoin de revenir à la charge pour dire que le Méreit de Nord cet soutenu par les juin et les capitalistes III que la urès est millionnaire, et cantin, e cemble l'que M. Mielvacque de Latour est le chef du parti socialiste. D'ordinaire nous avens pour égayer nos réusions, l'infoncrable abbé Deligne, éd-merate chefien, lui amus, mais hiercoir nous avens du reste perdu au change : decidément debbé Deligne est plus crôté. Enfin, la candidature de noire ami Devernami l'abbé Deligne est plus crôté. Enfin, la candidature de noire emi Devernami l'abbé Deligne est plus crôté.

LES GRÈVES

Jeudi matin, 150 ouvriers du t'ssage Monst, à Cantoleu-Lille, se sont mis an grève ils pretastent courre d'attente continuelle à canstites et courre la non-visité des pièces en présence des cavrières. En effet, les pièce ne sont visitées qu'à Armentières au on impose les rabais pour façon muvaise sans que l'ouvrier puisse vérifier le blem-fondé de la réduction de salaire qu'il subit.

Hier, une édégation des ouvriers du tissages Monchest veune trouver le maire de Lille et lui a exposé leurs revendica tions Le maire de délègué le citoyen Dupied pour s'entendre avec les ouvriers sur les mesures à prendre afin d'arriver laplus

CONSEIL DE PRÉFECTURE

LES ELECTIONS MUNICIPALES DE LILLE Coussement invalidé

Counsement Layattalé

Le Conseit, par un arrèté en date du 4
juis 1896, annuale l'élection de Coussement
et proclamé étu conseiller municipal, M. Desurmont Schneider, qui arrivait avec le
numéro 37 sur la liste générale
Le Conseit a en nième temps rejeté la
protestation des citoyens Delesaile et
Robart, tendant à la non proclamation de
ce dernier, comme tronte sixème éta, au
cas où Cousse nient serait invalidé. L'election de Fournes

Par arthé pris à la même date, la pro-testation dirigéa contre l'élection d'. M Gombert, maire da Fournez, a été déclarée irrecavable. En conséquesce, M. Gombert est validé. Affaires diverses

Le Conseil a rejeté les protestations concernant les communes de Leuwis, Mannetain, Warmetow-Sud, Wambrecehtes.

A Bumhbersque, l'election de M. Janssen Gerôme est anuslés.

A Atlahere, M. Couen s'est désiaté de la protestation.

Mosphines. — L'élection de M. Neu-

réglise est validée.

François
Moreau est validée.

Anmaquattim. — L'élection de M. Marte Ammenum. — L'election de M. Marte est velidée. Voudegles-sur-Beathen. — L'élec-ties de MM. Bourgogne, Blus et Payen es apablée.

tien de MM. Boargogne, Blaz et Payen est annulée.

Ces trois candidats avaient obtenu le même nombre de aufirages et le bureat les avait proclamés élus tous trois, ce qui portait le nombre des conseillers à 14, sois 2 de plus que le nembre légal. M. Bourgogne devait être soul élus par le bésélice de l'Age, mais ut a été egalement invalidé sonnes étans aljudicataire de l'entretant des chemisses vicules.

Le deux sours, ils ne tombent pas sous le coup de l'entretant et Delatire-Truffaut sont validés Ayant épousé Is deux sours, ils ne tombent pas sous le coup de l'entretant de la coup de l'entretant et de la coup de l'entretant et de la coup de l'entretant et de l'entretant et de l'entretant et de la coup de l'entretant et de l'entreta

abdes. Audencourt. -- M. Philippe Denimal st valide. Monatier. — La chantre Capard est

memasier. — Le chastre Capard est validé.

Tels sont les résultats des délibérations du Conseil de Préfecture donnés par notre confrère opportunists de Elle.

Le Comeci aurait d'après le Progrès, rendu les jugements qui précèdent, es senses publique, jeudi, à était heuras du soir. Or cette scance était ignorée de teut le monde, ajoustons cependant que M. Flament, greflèr du Conseil, que nous avons vu aujourd'hai nous a confirmé les dires de notre confrère.

Mair, daprès les rôles aflichés au tableau du Conseil de préfecture, les sétunces publiques ont live les mardi et vendred pour le cours de cette seasien; aucun des intéresses m'a été informé que des jugements seraient rendus le jeudi 4 courait.

De plus quoique M. Flament prétende

De plus quoique M. Flament prétende que la séance publique a en lieu peudi à deux heures, à cette heure, sur la porte du Conseil se trouvait l'écriteau habituel: « Kustrée sescrafdée au publiée « qui aurait da être reunplace par celui portant : « Ausèlement publiée » en outre, jeudi à deux heures après-midi, M. Grand, pré-airent du Conseil de préfecture, état uraitel dans un café du boulevard de la Literté, que nous pourrions au be-on indiquer.

On le voit, fout se passe en famille, au conseil de préfecture, et l'article ler du dècret du 3) décambre 1852 semble lettre morte porr MM. les conseillers.

Nous aimons croire que cette façon de procéder donnera lieu à des protestations de la part des intèresses et ce sera légi-time! De plus quoique M. Flament pretende

Séance du vendredi 5 juin

Seance ou venured o Jula
Le Conseil de Préfecture a tenu audence puil que hier à 2 heures aprèsmidi sous la présidence de M. Grant, avec
MM. Godefroy et Ricard, comme assessura M. Letailleur, secrétaire général
occupait le siège du commissaire du Gouvernement.

Commune de Tittoy

Commune de Tittey
Le sieur Carrette proteste contre les
élections municipales de l'illoy. Il avenit
parait-illoyes eu une chaice à la disposition du vet lie dens la sealle du scruiln des lutainns de vote, le maire reconmais ce fast exnet, meis prétend que le segréssira de la maire, avait déposé,
des balectes sur une chaise et qu'ils n'on

servi à personne. Le commissaire du gouvernement con-clus a la validation. L'affaire est nise en délibéré.

Commune de Geufzin

Le sient Jules Leloir, prateste contribute de sieur Moroaval, à Geulzin Ce deraire avait embauché des ouvriers dans une seine, les aurait emmené dan un caheret ou il leur aurait offert des chopes et de l'argent.
L'affaire est miss en délibéet.

Commune de Lambres

Le citayen Remard proteste coutre les opérations électorains de Lembres. Le main de Pétestion à 18 à 1841 e garde champère, dur la réquisition d'un des la-

téreuséa inscrit sur la liste, a fait saisir les bulletins du Parti ouvrier. M. Dhooghe défend les élus de Lambres. La commission du genverament conclus naturellement à la validation.

naturellement à la validation.

Commune de Roost-Warendin

Les éleurs Lesere et Doys, protestent
contre l'élection des sieurs J.-Bie Dessort
et Edmand Grammont
Dassort a un da ses beaux-frères déjà
du Grammont est garde-propriété d'un
autre censeller.

utre censeiller. L'affaire est mise en délibéré. Commune de Landas

Commune de Landas

Pour la cessimine de Landas, opposition
est faite contre les opérations électorales
par le sieur Rémy Bleuzé et autres.
il y aurait eu des bulletins gommés.
Des électeurs ontreçude l'argent. M'BoyerChamard édénal les élus.
Le commissaire du gouvernement demande qu'ene enquéte soit faite.
Le Conseil met l'affaire en délibéré.

Commume de Boussels Le sieur Durieu proteste contre les opérations électorales de Boussels; il pré-tend que des électeurs auraient reçu de

Pargent.
Il n'y a au dossier qu'une simple allégation.

L'affaire est mise en délibéré.

L'affaire est mise en délibèré.

Cessamaure de Sameouré
Le sieur Boudáilier, Dambrine et autres
protestent contre les opérations électorales de cette commun.
Le maire aurait fait imprimer des listes
sur papier buvard. 49 baffetins portant les
noss de candidate sesiement n'auraient
pas été annexés au procès-verbal maigre
les protestations.
Le maire n'aurait pas proclamé le sorusin. Le maire n'aurait pas proclamé le sorusin Le commissaire du Gouvernement s'en
remet à l'appréciation du Conseil. Affaire
on délibère.

Cessassume d'Amelay

Commune d'Auchy

Pour cette commune les sieurs Laurent Marchon et conserts processent contre l'élection du sieur Rémond Delonghe. Co conseiller ne paie parait il, aucune contribution

ribution. Me Basquin sontient l'accusation, Me Bayer-Chamard défend. Delan L'affaire est mise en délibéré.

L'affaire est mise en delibèré.

Commune de Marpant

Les sieurs Motie-Coland et autres font
opposition aux opérations électorales de
Marpant, pour faits de corruption

M. Basquin soutient l'accusation. M.
Rocle la combat Les deux avocats prouvent que de parl et d'autre il y a eu corrustion.

ruption. L'affaire est mise en délibéré.

Les Marchards des Onatre-Saisons DE LILLE

f.eurs revendications — Une remnion à la Malson du Feuple. — Euro d'une délégation à l'Allien delégation à l'Allien delégation à l'Allien delégation à l'Allien delégation de l'Allien de corporation si nomteuse et d'autant plus indicessante, qu'elle se compose de petits ouvriers vivant au
jour le jour luttant pour le pain quotidien
et ne achant jensis le matin s'ils auront
le soir gagna suffissante ai pour subvenir ot ne anchant jamais le man ils muoni le soir gagne sull'asmancai por privatir aux bensius propositione de la constante de la constante de la constante de la face de la face de la face de la face de la constante de la cons

A la Maison du pcuple

nowelle administration, ieurs justes revealications

A les Malsen des pemple

Hier, à six heures du soir, près de 200 marchands des quatre-saisons hommes et fommes et fommes et fommes des peudernes des la Maison du Peuple pour y enteadre les citoyers Chesquière et Dupied, adjoints au maire de Lille.

Le citoyen Dupied a le pren ier pris la parole. Il a remercié les marchands d'être veaus en si grand nombre à la réunion, ce qui pronse que tous sont solitaires et prêts à soutenir leurs révendications. La réunion d'aujorad'ai, a dit Dupiel, n'est que provisoire.

Le Conseil municipal qui s'occupe des intérêts de toutes les corporations ouverieres éluciera sérieusement votre situation et prochainement nous pourrons year vous rendre compté des décisions qu'il sur a prieces de la conseil et en confident par leur font ce qui l'un sera possible.

Chesquière monte ensuite à la tribune et confirme les paroles de son collègue Chesquière monte ensuite à la tribune et confirme les paroles de son collègue de la veute de l'intérêt de tous, se montrera sévère pour le service de l'alimentation.

Prenant le règlement municipal concernat les règlement municipal concernat les failles et Marchès il explique aux marchands que la veute en détail est défendue aux halles; que l'im pecteur de la salubrité doit saisir chr. Les neteurs toute dence imprepre à la consonmantion qu'il est défendu de revendre sur le carreau ce qui vient d'tre acheté à la crée, etc., citoules élosses dont on netem aucun compte actueiller est.

actuellement.

La nouvelle municipalité, dit Ghesquière, est sympathique aux petits ouvrièrs, et La nouvelle muarcipalish dit Gheaquière, est sympatifique aux petits ouvriers, et vous avez pu remarquer que déjà, grâce à son intervention. Il police ne pourci asse plus ceux d'entre vous qui pour vendre sont obligée de stationner mementanement dens les rues.

En terminant Gheaquières engage les marchands à se grouper, à s'unir pour demarchands à se grouper, à s'unir pour de

fondre eurs interète.
Une dalégation de huit membres est ensuite nommée pour siler à l'Hotel-de-Ville exposer au maire les revendications de la corporetion.

A PMotel-de-Ville

A PROCE-de-Ville

Et, dans la soirée, vers 9 heures, les délégues, accompagnés des citoyens Ghezquière et Dupied, se sont rendus a la Mairie où ils ont été requs parle elétoyen Dehouck, adjoint aux Haffes et Marches.
Les délagues ont remis au citoyen Dehouck une liste de leurs revensionions.
Ca dernière lans a pennie son comcome le
plus actif et leur a denné rendes-vous pour
vecdrede, perchaim, afra de leur rendre
comptendes décisions qu'il aura prises à
leur temes.

Les Coulisses de l'Hôtel-de-Ville

LA QUESTION DU PALAIS DES BEANK-ARTS

au maire teur confiera.

LE ENTAILIND DES SAFEIRS-PORF.EAS

M. Drwer, chef de betaillon des sapeurspompiers a cet rendu jeudi à la marie où
il a été reçu par le citoyen Dupied, adjeint.

LEMARLUM DES SAFEUS-PORF.ESS

M. Derest, chef de betaillon den aspeurse pompiers s'est rendri jeuti à fa mairie où il a été reçu par le citoyen Dupied, adjoint.

M. Druez a demandé que la nos velle municipalité veusife bien l'autoriser a prendre livrelité veusife bien l'autoriser a valeur de 3.000 francs, commant le avec l'autorisation de l'ancienne administration et qui est construite en ce moment a Liège, il a demandé oussi divers pières nécessaires pour complèter le materiel des sapeurs-pompiers de Lille.

M. Druez a son oltroexprimé le des sarpeurs-pompiers de Lille.

M. Druez a son oltroexprimé le des sarpeurs-pompiers de Lille.

M. Druez a son oltroexprimé le des sarpeurs-pompiers de Lille.

M. Envez as no ultroexprimé le des sarress d'argent qui el la étant l'action de la faire précédement, pour le latation à faire des avances d'argent qui el de étant l'action de la faire précédement, pour le latation à faire des avances d'argent qui el de étant des des avances d'argent qui el de étant de la faire précédement, pour le latation à faire des autorises d'argent qui el de la faire précédement, pour le latation de la faire précédement de la rue d'ul leux-Marche aux-Moulons sont transfère rue St-Genos, dans un local plus vaste qu'il avait choisi et ou lon autrat pu loger bust houmes, encore ny a seil que deux pompiers. l'administration ayant installe un employs maniripal.

Rolla M. Druez s'est plaint de que avance la vait donne pur le latatillon des pompiers un tas de choses indapensables qu'il réclameit vaimement a l'adininistration de M. Gery-Legrand.

Méme , ly a peu de temps. ses hommes n'ayant plus de vetements et la nuncipatité leur en refusant, insigét l'aisoule necessité il cut acneter 70 pantilons et 30 vectes pour ceix de sis hommes qui en avient le plus beson le cours de la faire de pour leur particule au maire, des visiter l'institut Pasteur.

Le docteur Calmette qu'il ne pour le servers l'aisoule necesai

A L'ÉQUE DE MATATION

En sortant de l'institut Pasteur les eftoyens Delory et Stars Brames in allès à
l'école de natation afin de voir quelle mesure il sera i nécessaire de preniren vue
de la réduverture de cet établissement.
Ils ont co- atte l'état de délahement de
certaines parties du butiment et surtout de
l'école non payante.

Le dioyen Sires - Brame s'est occupé
spée alement de la provenaire des eaux
qui sont - tous les liftois le servent - ries
moins qu'hygieniques.

LES CONCERTS DE DUARTIERS Hier après midi, l'administration mandipale s'est occupée d'organis-r des concerts dans les différents quarters de la ville. A ce sujet elle s'est enfretonue avec un la concerte dans accetés de musiwille. A ce sujet elle s'est entretenue avee plusieurs présidentédes societés de nusiè-que. D'autres societés seront encire con-suit es et sitoqu'elle autre reçu tavis de tontes nos societes l'illoises. I Administra-tor prendra les mesures delintives pour lorganisation des concerts de quartiers.

LA COMMISSION SES MESPRES.

Ce matin, la commission des hospices se réunira sous la presidence du choyes Delory, maire de Lille, a. 4 e procéder à l'installation des delegués norm és à la dernière séance du Conseil Municipal.

SERVICES COMMUNAUX
L'administration municipale aurait, pa-rait-il, l'inter ik n. dans le courant de la semaine produane, de vistor les dire-teurs des services communaux.

TIRAGE FINANCIER DU 5 JUIN Ville de Paris (1876)

Le numéro 659 500 gagne 100,000 fr. Le numéro 129 852 gagne 50,600 fr. Les numeros 141 810 - 444 810 - 291.548 - 553 809 gagnent chacin 40,000 fr. Les numeros 631,601 - 327,802 - 72 208 - 516,812 gagnent chacin 500 fr.

LES EMPLOYÉS DE TRAMWAYS DE LILLE

La nuit dernière a ou l'eu à la Maison du Peuple, rue de Béthune, la réunion des employés de tranways que aous avions par circur, annoncée pour ce soir à mi-

Un grand nombre d'employés, conduc-Un grand nombre d'employès, conducteurs ou cochers étaient, de minuis, réunis dans la vante saile de conference. La gènne a été ouverte aussité et entre rédacteur en chef, le citeyen Siauve-transp, a developpé le sujet qu'on luis avait demandé de traiter: L'utilité du Groupement corporatif.

L'heure tardive à laquelle s'est terminés la réunion aous empérende des donner aujourd'hel un compte-randu détaillé Nous en parlerans domant Disons cependami que le conferencies a été chalture usement a det votes à l'anamenté.

A LILLE LA QUESTION DU PRIME SES REBRI-ARTS
Comme nous l'avens asmoned, le cisquer
Debierre, adjoint au maire de Lille, giest
readu, hier à Paris et a été reçu dans
l'après-mid au Missistère de l'hourection
publique par M. Roujon, directure des
Beaux-Arts
De l'entrevue du docteur Debierre aves
M. Roujon, il résults que la direction des
Beaux-Arts est toute disposée à accarder
son concours Officeuex à la municipalité
lilloise en ce qui comeense la réparation
du Palais des Beaux-Arts
Les experts dans quelques jours povercost entreprendre la mission qu'un arrêlé
du maire leur confiers.

IF BAIRLIUM PES SAPRISS-PREFES